



La guerre d'Ukraine et ses résultats

Saurabh Banerjee,
Assistant Professor,
Amity University

Abstract

Ce projet parle de la guerre entre la Russie et l'Ukraine depuis 2022. Quels sont les raisons de commencer la guerre by la Russie. On peut aussi noter que la Russie n'a pas voulu que l'Ukraine rejoint OTAN qui peut être menacer les frontières russes. Personne ne sait pas la date de la fin de cette guerre.

Les mots utilisés: depuis, commencer, frontières, l'annexion, OTAN etc.

L'Introduction

La guerre russo-ukrainienne, précédemment appelée la crise ukrainienne à ses débuts, est un conflit international en cours entre la Russie, aux côtés des séparatistes soutenus par la Russie, et l'Ukraine, qui a débuté en février 2014. L'Ukraine est devenue un champ de bataille en 2014 lorsque la Russie a annexé la Crimée et a commencé à armer et à encourager les séparatistes dans la région du Donbass, dans le sud-est du pays. La saisie de la Crimée par la Russie était la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale qu'un État européen annexait le territoire d'un autre. L'Ukraine joue depuis longtemps un rôle important, mais parfois négligé, dans l'ordre mondial de la sécurité. Aujourd'hui, le pays est en première ligne d'une rivalité renouvelée entre grandes puissances qui, selon de nombreux analystes, dominera les relations internationales dans les décennies à venir. L'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 a marqué une escalade dramatique du conflit vieux de huit ans qui a commencé avec l'annexion de la Crimée par la Russie et a marqué un tournant historique pour la sécurité européenne. Un an après le début des combats, de nombreux analystes de la défense et de la politique étrangère ont présenté la guerre comme une erreur stratégique majeure du président russe Vladimir Poutine était l'union que sa décision de rompre les liens en 1991 s'est avérée être un coup de grâce pour la superpuissance malade.

Au cours de ses trois décennies d'indépendance, l'Ukraine a cherché à tracer sa propre voie en tant qu'État souverain tout en cherchant à s'aligner plus étroitement sur les institutions occidentales, notamment l'UE et l'OTAN. Cependant, Kiev a eu du mal à équilibrer ses relations extérieures et à surmonter de profondes divisions internes. Une population ukrainienne plus nationaliste dans les régions occidentales du pays était généralement favorable à une plus grande intégration avec l'Europe, tandis qu'une communauté majoritairement russophone à l'est était favorable à des liens plus étroits avec la Russie.

L'Ukraine est devenue un champ de bataille en 2014 lorsque la Russie a annexé la Crimée et a commencé à armer et à encourager les séparatistes dans la région du Donbass, dans le sud-est du pays. La saisie de la Crimée par la Russie était la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale qu'un État européen annexait le territoire d'un autre. Plus de quatorze mille personnes sont mortes dans les combats du Donbass entre 2014 et 2021, le conflit le plus sanglant d'Europe depuis les guerres balkaniques des années 1990. Les hostilités ont marqué un changement clair dans l'environnement de sécurité mondial d'une période unipolaire de domination américaine à une période définie par une concurrence renouvelée entre les grandes puissances. En février 2022, la Russie s'est lancée dans une invasion à grande échelle de l'Ukraine dans le but de renverser le gouvernement aligné sur l'Occident de Volodymyr Zelenskyy.

Quels sont les grands intérêts de la Russie en Ukraine ?

1. Les liens familiaux

La Russie entretient des liens culturels, économiques et politiques profonds avec l'Ukraine et, à bien des égards, l'Ukraine est au cœur de l'identité et de la vision de la Russie dans le monde. Les liens familiaux. La Russie et l'Ukraine ont des liens familiaux solides qui remontent à des siècles. Kiev, la capitale de l'Ukraine, est parfois qualifiée de "mère des villes russes", à égalité en termes d'influence culturelle avec Moscou et Saint-Pétersbourg. C'est à Kiev aux VIII^e et IX^e siècles que le christianisme a été apporté de Byzance aux peuples slaves. Et c'est christianisme qui a servi de point d'ancrage à Kievan Rus, le premier État slave dont les Russes, les Ukrainiens et les Biélorusses modernes tirent leur lignée.

2. La diaspora russe

Environ huit millions de Russes de souche vivaient en Ukraine en 2001, selon un recensement effectué cette année-là, principalement dans le sud et l'est. Moscou a revendiqué le devoir de protéger ces personnes comme prétexte à ses actions en Crimée et dans le Donbass en 2014.

3. Image de superpuissance

Après l'effondrement soviétique, de nombreux politiciens russes ont considéré le divorce avec l'Ukraine comme une erreur de l'histoire et une menace pour la position de la Russie en tant que grande puissance. Perdre une emprise permanente sur l'Ukraine et la laisser tomber dans l'orbite occidentale serait considéré par beaucoup comme un coup dur porté au prestige international de la Russie. En 2022, Poutine a présenté l'escalade de la guerre avec l'Ukraine dans le cadre d'une lutte plus large contre les puissances occidentales qui, selon lui, ont l'intention de détruire la Russie.

4. La Crimée

Le dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev a transféré la Crimée de la Russie à l'Ukraine en 1954 pour renforcer les "liens fraternels entre les peuples ukrainien et russe". Cependant, depuis la chute de l'union, de nombreux nationalistes russes en Russie et en Crimée aspiraient à un retour de la péninsule. La ville de Sébastopol est le port d'attache de la flotte russe de la mer Noire, la force maritime dominante dans la région.

5. La Commerce

La Russie a longtemps été le principal partenaire commercial de l'Ukraine, même si ce lien s'est considérablement affaibli ces dernières années. La Chine a finalement dépassé la Russie dans le commerce avec l'Ukraine. Avant son invasion de la Crimée, la Russie avait espéré attirer l'Ukraine dans son marché unique, l'Union économique eurasiennne, qui comprend aujourd'hui l'Arménie, la Biélorussie, le Kazakhstan et le Kirghizistan.

6. L'Énergie

Moscou s'est appuyée sur les pipelines ukrainiens pour pomper son gaz vers les clients d'Europe centrale et orientale pendant des décennies, et elle a payé à Kiev des milliards de dollars par an en frais de transit. Le flux de gaz russe à travers l'Ukraine s'est poursuivi début 2023 malgré les hostilités entre les deux pays, mais les volumes ont été réduits et les gazoducs sont restés gravement menacés.

7. L'Emprise politique

La Russie tenait à préserver son influence politique en Ukraine et dans toute l'ex-union soviétique, notamment après que son candidat préféré à la présidence ukrainienne en 2004, Viktor Ianoukovitch, ait perdu face à un concurrent réformiste dans le cadre du mouvement populaire Révolution orange. Ce choc pour les intérêts de la Russie en Ukraine est survenu après une défaite électorale similaire pour le Kremlin en Géorgie en 2003, connue sous le nom de Révolution des roses, et a été suivie d'une autre - la Révolution des tulipes - au Kirghizistan en

2005. Ianoukovitch est devenu plus tard président de l'Ukraine, en 2010, au milieu du mécontentement des électeurs à l'égard du gouvernement Orange.

Qu'est-ce qui a déclenché les mouvements de la Russie en Crimée et dans le Donbass en 2014 ?

Ce sont les liens de l'Ukraine avec l'UE qui ont fait monter les tensions avec la Russie en 2013-2014. La fin 2013, le président Ianoukovitch, agissant sous la pression de ses partisans à Moscou, a abandonné son projet

d'officialiser une relation économique plus étroite avec l'UE. La Russie avait en même temps fait pression sur l'Ukraine pour qu'elle rejoigne l'UEE non encore formée. De nombreux Ukrainiens ont perçu la décision de Ianoukovitch comme une trahison par un gouvernement profondément corrompu et incompétent, et elle a déclenché des manifestations dans toutes les pays connus sous le nom d'euro maïdan.

Poutine a qualifié le tumulte d'euro maïdan, qui a chassé Ianoukovitch du pouvoir, de « coup d'État fasciste » soutenu par l'Occident qui a mis en danger la majorité ethnique russe en Crimée. (Les dirigeants occidentaux ont rejeté cela comme une propagande sans fondement rappelant l'ère soviétique.) En réponse, Poutine a ordonné une invasion secrète de la Crimée qu'il a ensuite justifiée comme une opération de sauvetage. « Il y a une limite à tout. Et avec l'Ukraine, nos partenaires occidentaux ont franchi la ligne », a déclaré Poutine dans un discours de mars 2014 officialisant l'annexion.

Poutine a utilisé un récit similaire pour justifier son soutien aux séparatistes dans le sud-est de l'Ukraine, une autre région abritant un grand nombre de Russes de souche et de russophones. Il a fait référence à la région sous le nom de Novorossiia (Nouvelle Russie), un terme datant de la Russie impériale du XVIII^e siècle. Des provocateurs russes armés, dont certains agents des services de sécurité russes, auraient joué un rôle central dans l'incitation à la rébellion des mouvements sécessionnistes anti-euro maïdan de la région. Cependant, contrairement à la Crimée, la Russie a continué de nier officiellement son implication dans le conflit du Donbass jusqu'à ce qu'elle lance son invasion plus large d 'Ukraine en 2022.

Pourquoi la Russie a-t-elle lancé une invasion à grande échelle de l'Ukraine en 2022 ?

Certains analystes occidentaux considèrent l'invasion russe de 2022 comme l'aboutissement du ressentiment croissant du Kremlin envers l'expansion de l'OTAN après la guerre froide dans l'ancienne sphère d'influence soviétique. Les dirigeants russes, y compris Poutine, ont allégué que les États-Unis et l'OTAN avaient violé à plusieurs reprises les promesses qu'ils avaient faites au début des années 1990 de ne pas étendre l'alliance à l'ancien bloc soviétique. Ils considèrent l'élargissement de l'OTAN au cours de cette période tumultueuse pour la Russie comme une imposition humiliante à laquelle ils ne pouvaient guère faire qu'observer.

Dans les semaines qui ont précédé le sommet de l'OTAN en 2008, le président Vladimir Poutine a averti les diplomates américains que des mesures visant à faire entrer l'Ukraine dans l'alliance "seraient un acte hostile envers la Russie". Des mois plus tard, la Russie est entrée en guerre avec la Géorgie, montrant apparemment la volonté de Poutine d'utiliser la force pour protéger les intérêts de son pays (certains observateurs indépendants ont reproché à la Géorgie d'avoir déclenché la soi-disant guerre d'août, mais ont reproché à la Russie d'avoir intensifié les hostilités.)

Bien qu'elle soit restée non-membre, l'Ukraine a renforcé ses liens avec l'OTAN dans les années qui ont précédé l'invasion de 2022. L'Ukraine a organisé des exercices militaires annuels avec l'alliance et, en 2020, est devenue l'un des six partenaires à opportunités améliorées, un statut spécial pour les alliés non-membres les plus proches du bloc. De plus, Kiev a affirmé son objectif d'obtenir à terme une adhésion à part entière à l'OTAN.

Dans les semaines qui ont précédé son invasion, la Russie a fait plusieurs demandes de sécurité majeures aux États-Unis et à l'OTAN, notamment qu'ils cessent d'étendre l'alliance, demandent le consentement de la Russie pour certains déploiements de l'OTAN et retirent les armes nucléaires américaines d'Europe. Les dirigeants de l'Alliance ont répondu qu'ils étaient ouverts à une nouvelle diplomatie mais qu'ils n'étaient pas disposés à discuter de la fermeture des portes de l'OTAN à de nouveaux membres.

Alors qu'aux États-Unis, nous parlions d'une crise ukrainienne, du point de vue russe, il s'agit d'une crise de l'architecture de sécurité européenne », a déclaré Thomas Graham du CFR à Arms Control Today en février 2022. « Et la question fondamentale qu'ils veulent pouvoir est la révision de L'architecture de sécurité européenne telle qu'elle se présente actuellement à quelque chose de plus favorable aux intérêts russes.

D'autres experts ont déclaré que le facteur de motivation le plus important pour Poutine était peut-être sa crainte que l'Ukraine ne continue à se développer en une démocratie moderne de style occidental qui saperait inévitablement son régime autocratique en Russie et anéantirait ses espoirs de reconstruire une sphère dirigée par la Russie. D'influence en Europe de l'est. "[Poutine] veut déstabiliser l'Ukraine, effrayer l'Ukraine", écrit

l'historienne Anne Applebaum dans l'Atlantique. « Il veut que la démocratie ukrainienne échoue. Il veut que l'économie ukrainienne s'effondre. Il veut que les investisseurs étrangers fuient. Il veut que ses voisins – en Biélorussie, au Kazakhstan, voire en Pologne et en Hongrie – doutent que la démocratie soit un jour viable, à plus long terme, dans leur pays aussi.

Quels sont les objectifs de la Russie en Ukraine ?

La Russie de Poutine a été décrite comme une puissance revancharde, soucieuse de retrouver son pouvoir et son prestige d'antan. « L'objectif de Poutine a toujours été de redonner à la Russie le statut de grande puissance dans le nord de l'Eurasie », écrit Gerard Toal, professeur d'affaires internationales à Virginia Tech, dans son livre *Near Abroad*. "L'objectif final n'était pas de recréer l'Union soviétique mais de rendre la Russie encore plus grande."

En s'emparant de la Crimée en 2014, la Russie a consolidé son contrôle d'un pied stratégique sur la mer Noire, traditionnellement eu une influence limitée. Certains analystes affirment que les puissances occidentales n'ont pas imposé de coûts significatifs à la Russie en réponse à son annexion de la Crimée, ce qui, selon eux, n'a fait qu'accroître la volonté de Poutine d'utiliser la force militaire dans la poursuite de ses objectifs de politique étrangère. Jusqu'à son invasion en 2022, les gains stratégiques de la Russie dans le Donbass étaient plus fragiles. Soutenir les séparatistes avait, au moins temporairement, accru son pouvoir de négociation vis-à-vis de l'Ukraine.

En juillet 2021, Poutine a rédigé ce que de nombreux experts occidentaux en politique étrangère considéraient comme un article inquiétant expliquant ses opinions controversées sur l'histoire commune entre la Russie et l'Ukraine. Entre autres remarques, Poutine a décrit les Russes et les Ukrainiens comme "un seul peuple" qui occupe effectivement "le même espace historique et spirituel".

Tout au long de cette année, la Russie a rassemblé des dizaines de milliers de soldats le long de la frontière avec l'Ukraine et plus tard dans la Biélorussie alliée sous les auspices d'exercices militaires. En février 2022, Poutine a ordonné une invasion à grande échelle, faisant passer une force de quelque deux cent mille soldats sur le territoire ukrainien depuis le sud (Crimée), l'est (Russie) et le nord (Biélorussie), dans le but de s'emparer des grandes villes, y compris la capitale Kiev, et renverser le gouvernement. Poutine a déclaré que les objectifs généraux étaient de "dénazifier" et de "démilitariser" l'Ukraine.

Cependant, dans les premières semaines de l'invasion, les forces ukrainiennes ont rassemblé une résistance acharnée qui a réussi à enliser l'armée russe dans de nombreuses régions, y compris à Kiev. De nombreux analystes de la défense affirment que les forces russes ont souffert d'un moral bas, d'une mauvaise logistique et d'une stratégie militaire mal conçue qui supposait que l'Ukraine tomberait rapidement et facilement.

En août 2022, l'Ukraine a lancé une contre-offensive majeure contre les forces russes, reprenant des milliers de kilomètres carrés de territoire dans les régions de Kharkiv et de Kherson. Les campagnes ont marqué un revers stupéfiant pour la Russie. Au milieu de la retraite russe, Poutine a ordonné la mobilisation de quelque trois cent mille soldats supplémentaires, annexé illégalement quatre autres régions ukrainiennes et menacé d'utiliser des armes nucléaires pour défendre « l'intégrité territoriale » de la Russie.

Les combats des mois suivants se sont concentrés sur divers fronts dans le Donbass, et la Russie a adopté une nouvelle tactique consistant à cibler les infrastructures civiles dans plusieurs villes ukrainiennes éloignées, dont Kiev, avec des frappes de missiles et de drones. Au début de la guerre, les responsables occidentaux ont estimé que plus de cent mille Ukrainiens avaient été tués ou blessés, tandis que les pertes russes étaient probablement encore plus élevées, peut-être le double de ce chiffre. Entre-temps, quelque huit millions de réfugiés ont fui l'Ukraine et des millions d'autres ont été déplacés à l'intérieur du pays. Avant le dégel du printemps, les alliés occidentaux de l'Ukraine se sont engagés à envoyer une aide militaire plus sophistiquée, y compris des chars. La plupart des analystes de la sécurité voient peu de chance pour la diplomatie dans les mois à venir, car les deux parties ont de fortes motivations pour poursuivre le combat.

Quelles ont été les priorités américaines en Ukraine ?

Immédiatement après l'effondrement soviétique, la priorité de Washington était de pousser l'Ukraine, ainsi que la Biélorussie et le Kazakhstan, à renoncer à son arsenal nucléaire afin que seule la Russie conserve les armes de l'ancienne union. Dans le même temps, les États-Unis se sont précipités pour renforcer la démocratie fragile en Russie. Certains observateurs éminents de l'époque estimaient que les États-Unis étaient prématurés dans cette cour avec la Russie et qu'ils auraient dû s'employer davantage à favoriser le pluralisme géopolitique dans le reste de l'ex-union soviétique.

L'ancien conseiller à la sécurité nationale des États-Unis, Zbigniew Brzezinski, aux Affaires étrangères au début de 1994, a décrit une Ukraine saine et stable comme un contrepoids essentiel à la Russie et la cheville ouvrière de ce qu'il préconisait comme la nouvelle grande stratégie américaine après la guerre froide. "On ne saurait trop insister sur le fait que sans l'Ukraine, la Russie cesse d'être un empire, mais avec l'Ukraine subornée puis subordonnée, la Russie devient automatiquement un empire", a-t-il écrit. Dans les mois qui ont suivi la publication de l'article de Brzezinski, les États-Unis, le Royaume-Uni et la Russie se sont engagés via le référendum de Budapest à respecter l'indépendance et la souveraineté de l'Ukraine en échange de son statut d'État non nucléaire et ciblant les actifs de riches oligarques et d'autres individus. Les États-Unis et certains gouvernements européens ont également banni certaines banques russes de la Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication, un système de messagerie financière connu sous le nom de SWIFT ; imposé des restrictions sur la capacité de la Russie à accéder à ses vastes réserves de change ; et mis la banque centrale russe sur liste noire. De plus, de nombreuses entreprises occidentales influentes ont fermé ou suspendu leurs opérations en Russie. Le Groupe des Huit, désormais connu sous le nom de Groupe des Sept, a suspendu la Russie de ses rangs pour une durée indéterminée en 2014.

L'invasion a également coûté à la Russie son pipeline Nord Stream 2 tant attendu après que l'Allemagne a suspendu son approbation réglementaire en février. De nombreuses critiques, dont des responsables américains et ukrainiens, se sont opposés au gazoduc pendant son développement, affirmant qu'il donnerait à la Russie une plus grande influence politique sur l'Ukraine et le marché européen du gaz. En août, la Russie a suspendu indéfiniment les opérations de Nord Stream 1, qui fournissait au marché européen jusqu'à un tiers de son gaz naturel.

Que veulent les Ukrainiens ?

L'agression de la Russie ces dernières années a galvanisé le soutien du public aux penchants vers l'ouest de l'Ukraine. Dans le sillage d'Euromaïdan, le pays a élu à la présidence l'homme d'affaires milliardaire Petro Porochenko, fervent partisan de l'intégration à l'UE et à l'OTAN. En 2019, Zelensky a battu Porochenko en signe du profond mécontentement du public à l'égard de l'establishment politique et de sa bataille hésitante contre la corruption et une économie oligarchique.

L'agression de la Russie ces dernières années a galvanisé le soutien du public aux penchants vers l'ouest de l'Ukraine. Dans le sillage d'Euromaïdan, le pays a élu à la présidence l'homme d'affaires milliardaire Petro Porochenko, fervent partisan de l'intégration à l'UE et à l'OTAN. En 2019, Zelensky a battu Porochenko en signe du profond mécontentement du public à l'égard de l'establishment politique et de sa bataille hésitante contre la corruption et une économie oligarchique.

Avant l'offensive de 2022, les sondages indiquaient que les Ukrainiens avaient des opinions mitigées sur l'adhésion à l'OTAN et à l'UE. Plus de la moitié des personnes interrogées (sans compter les résidents de Crimée et des régions contestées de l'Est) étaient favorables à l'adhésion à l'UE, tandis que 40 à 50 % étaient favorables à l'adhésion à l'OTAN.

Quelques jours seulement après l'invasion, le président Zelensky a demandé à l'UE de mettre l'Ukraine sur la voie rapide de l'adhésion. Le pays est devenu candidat officiel en juin 2022, mais les experts préviennent que le processus d'adhésion pourrait prendre des années. En septembre de la même année, Zelensky a soumis une demande officielle pour que l'Ukraine rejoigne l'OTAN, faisant également pression pour un processus d'admission accéléré pour ce bloc. De nombreux analystes occidentaux affirment que, à l'instar de la candidature de l'Ukraine à l'UE, l'adhésion à l'OTAN ne semble pas probable à court terme.

La Conclusion

Les incursions de la Russie en Ukraine ont brisé toutes les illusions restantes sur l'ordre dans l'Europe de l'après-guerre froide, laissant l'Ukraine et l'Occident lutter pour réagir tandis que la Russie se délectait de son fait accompli et commençait à maîtriser son isolement. Qu'est-ce qui a causé le conflit ? Le résumé souligne que plusieurs facteurs ont interagi. Dès le départ, les objectifs des acteurs étaient incompatibles, même si cela a été obscurci par l'euphorie qui a accompagné la chute du communisme. Considérer la situation comme l'un des objectifs contradictoires d'un dilemme de sécurité classique non seulement révisé notre compréhension de ce qui s'est passé, mais modifie également notre réflexion sur ce à quoi pourrait ressembler l'avenir. Bien que de nombreux choix auraient pu être faits différemment, les motifs de conflit étaient profondément enracinés et les acteurs étaient beaucoup plus contraints, tant au niveau international que national, que la littérature axée sur le blâme ne voudrait nous le faire croire. L'implication est que ni les projets visant à faire de l'Ukraine un pays neutre ni l'attente du départ de Vladimir Poutine ne sont susceptibles de résoudre le conflit.

Références

Bibliographiques

- 1 L'Invasion : Russia's Bloody War and Ukraine's Fight for survival- Luke Harding
- 2 Putin's War on Ukraine – Samuel Ramani; ISBN 9781787388512; C. Hurst & Co. (Publisher) Ltd
- 3 Putin's Wars : From Chechenya to Ukraine; mark Galleoti; 10 November 2022

